Bureau d'information et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE SCRIS COMMUNIQUE : NUMERUS SPÉCIAL, AOÛT 1999

Comptes de l'Etat en 1998 : au-delà du résultat

Chacun le sait depuis bientôt six mois, les comptes 1998 de l'Etat de Vaud ont bouclé avec un déficit de 224 millions de francs; c'est 76 millions de moins que l'année précédente. C'est même le meilleur résultat depuis 1991. Au-delà de ce résultat "brut", quelle signification faut-il donner à cette amélioration ? Le Numerus spécial analyse les indicateurs financiers et éclaire le chemin parcouru depuis quelques années.

En 1998, les caisses de l'Etat ont eu la baraka, à des titres très divers ! En effet, si les recettes courantes ont augmenté en 1998 de 214 millions (+4,9%), c'est pour une bonne part (189 millions) grâce à des recettes ponctuelles et exceptionnelles. Citons 48 millions provenant de la plus grosse prise d'argent de la drogue jamais réalisée en Suisse, 31 millions de la Banque nationale suisse (part au bénéfice), 82 millions de droits de successions; ces "cadeaux du ciel" ne tomberont pas nécessairement chaque année. Les recettes structurelles, plus permanentes, n'augmentent que très faiblement (+0,6%).

Les dépenses courantes ont augmenté de 108 millions (+2,5%). La croissance des dépenses directes (personnel, biens et services et intérêts passifs) a été très faible avec moins de 1%. Les trois quarts de la hausse des dépenses vont aux aides individuelles qui passent de 688 à 770 millions (assurance maladie, aide aux personnes en difficulté). En trois ans, ces aides directes croissent de 230 millions, soit 42,6%.

Une marge d'autofinancement encore? virtuelle. En 1998, l' Etat de Vaud couvre presque ses frais courants; il ne lui manque que 6 millions pour que s'équilibrent recettes et dépenses courantes, y compris les intérêts passifs. Dans une optique d'analyse structurelle, à plus long terme, les recettes courantes et la marge d'autofinancement doivent être amputées des recettes exceptionnelles (189 millions). La marge dite "structurelle" est alors négative pour 195 millions.

Les intérêts et la dette explosent, les impôts stagnent. De 1989 à 1998, la dette brute

a passé de 1,6 à 6,5 milliards; elle a été multipliée par quatre, légèrement plus que les intérêts passifs dont la croissance (+ 200 millions) a été maîtrisée dès 1996 et presque stabilisée en 1998: seulement 2 millions de francs en plus. Durant la même période 1989-1998, les recettes d'impôts ont passé de 2 à 2,5 milliards de francs: elles ont été multipliées par 1,24, croissance faible à l'image de l'économie en crise.

Plus de 900 millions de francs pour le personnel enseignant. En 1998, avec 1 678 millions de dépenses de personnel, l'Etat de Vaud est bien sûr le plus gros employeur du canton. La formation occupe une place de choix dans les tâches accomplies par l'Etat : 584 millions vont pour les maîtres nécessaires à l'enseignement des quelque 77 000 élèves de la scolarité. Pour les plus de 16 ans, l'Etat dépense 93 millions dans les neuf gymnases du Canton et 84 millions dans les établissements d'enseignement professionnel. Pour ceux qui voudraient poursuivre leurs études, l'Etat met 26 millions pour assurer l'enseignement dans les écoles d'ingénieurs et de gestion, et 141 millions dans les sept facultés de l'Université de Lausanne.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Lausanne, le 31 août 1999

Yves Goël, Service cantonal de recherche et d?information statistiques tél. 021 / 316.29.71 - fax. 316.29.50